



Réforme des réductions de peine

L'ère du vide

UR UFAP de Lyon

Le 21 septembre 2023

9 mois après le début son application, dans un contexte de forte surpopulation carcérale, le retour des terrains est unanime : la réforme des réductions de peine et ses corollaires (LSC, LSC de plein droit...) sont un désastre, une réelle catastrophe pour nos métiers.

- L'action quotidienne des CPIP est bullshitisée. Leur rôle se réduit à expliquer un parcours de peine automatique et mécanique dont plus personne n'est vraiment acteur.
- L'accompagnement et la préparation à la sortie sont délaissés au profit d'une gestion de flux pure et dure.
- La mission de réinsertion est réduite à sa portion congrue. Pour exemple, la réforme rend mouvantes les dates d'entrées dans les structures de Placement Extérieur et elle en réduit souvent la durée initialement prévue. Les détenus peinent à s'inscrire dans un parcours d'insertion puisqu'ils disposent d'options moins contraignantes et moins engageantes pour leur sortie.
- Derrière les formules juridiques vides de sens, les sorties sèches et brutales se multiplient.
- Il est difficile pour les agents de voir leurs effectifs pour des raisons autres que les échéances liées à l'enchaînement des CAP et des débats. La multiplication des CAP (RP, LSC, LSC de plein droit...) a inutilement densifié et augmenté les cadences de travail.
- Ce populisme pénal en action n'a eu aucun effet dissuasif puisque l'insécurité et la violence restent des problématiques centrales dans nos établissements.
- En milieu ouvert, cette réforme des réductions de peine a aussi été synonyme de désordre et de montée de l'insignifiance : les rapports de pure forme sur les écroués non hébergés sont légions (parfois deux ou trois semaines après le début d'un PE ou d'une DDSE...), la constitution du rôle des CAP nécessite chaque mois une attention de tous les instants et les sorties précipitées des détentions ne facilitent pas les prises en charge.

L'UR UFAP UNSa Justice de Lyon ne peut que constater et dénoncer la perte de sens au travail des personnels dans les SPIP. Ils se sentent en déshérence au cœur de l'usine à gaz, cela génère une démotivation inédite. Il est temps que nos dirigeants prennent la mesure du désastre et de l'ampleur du gâchis.

Pour **L'UR UFAP UNSa Justice de Lyon** les grand penseurs Parisiens, technocrates à n'en plus pouvoir, doivent céder la place à un pragmatisme et un réalisme dont ils démontrent être totalement dénués à longueur de projets plus hurluberlus les uns que les autres, imposés aux services depuis des années.

Le temps de l'efficacité est arrivé !

Pour **L'UR UFAP UNSa Justice** de LYON
Le secrétaire général adjoint, F.ROUSSET

ur.lyon@ufap.fr